

Se fournir en plantes sauvages et locales



Favorise
les ressources
alimentaires



Favorise
l'habitat
de nidification
et d'hivernage

Laisser pousser et réduire la fréquence d'entretien devrait être la priorité pour augmenter la diversité en fleurs d'un site. Si au bout de 2 ans d'essai les résultats ne sont pas concluants, il est possible d'aller collecter soi-même de quoi installer des herbes, des fleurs, des arbustes et des arbres.

Quelle que soit la technique choisie, il faudra toujours prélever de petites quantités, en maintenant la ressource disponible sur place pour ne pas appauvrir le milieu d'origine. L'accord des propriétaires, et des gestionnaires pour un espace public est indispensable.



edgplot_CC-BY-NC-SA 2.0



Récolter des graines de plantes sauvages

Pour les herbes et les fleurs, on peut se rendre dans un espace de prairie en fin d'été ou en automne, de préférence par temps chaud et sec, pour récolter les graines (ou fruit contenant les graines) bien séchées et mûres.

Elles doivent finir de sécher dans un endroit abrité et aéré, en remuant régulièrement si le taux d'humidité était important lors de la collecte. Elles seront ensuite stockées dans des sachets en papier ou du carton.

Idéalement on les sèmera dès l'automne, pour qu'elles passent l'hiver en place et que leur germination soit meilleure l'année d'après.

Les graines ou fruits d'arbres et d'arbustes se récoltent également, soit « secs » comme pour les érables, frênes, le charme... soit « humides » comme les glands ou les châtaignes, auquel cas on les conserve dans un seau rempli de sable avant de les replanter rapidement.

Extrait du Guide pollinis'Actions !

ARTHROPOLOGIA, 2021. pollinis'Actions I - Guide pratique citoyen. Explorer, évaluer et agir pour les pollinisateurs de mon jardin !



Arthropologia



wackybadger_CC BY-SA 2.0 CC

Bouturer en pleine terre

Toutes sortes de plantes peuvent être bouturées, à partir de simples tiges ou même carrément depuis de grandes branches. La période idéale est après la chute des feuilles des arbres, quand la végétation est au repos.

Pour débuter on peut s'essayer à bouturer des saules, peupliers, sureau, groseilliers, cassis, sauge, romarin, lavande... Prévoir 2 à 3 mètres de longueur pour les boutures d'arbres et 10 à 60 cm de long pour le reste.

Le secret d'une bouture réussie ? Un paillage ou un mulch conséquent pour nourrir le sol et le maintenir humide et vivant. Il faut aussi bien enfoncer la bouture sur au moins la moitié de sa longueur (un peu moins pour les grosses branches), en biais ou à la verticale.

Transplanter des jeunes plants

En pied de haie ou en forêt on trouve souvent des jeunes pousses d'arbres et arbustes issues de la régénération spontanée. Parmi les espèces d'arbres et arbustes faciles à transplanter on visera les frênes, chênes, le charme, houx, cornouiller sanguin, fusain, viorne...

La période idéale est après la chute des feuilles, fin automne. La transplantation se fera dans des conditions similaires de sol, riche en matière carbonée et largement paillé.

Des grimpantes comme le lierre et les chèvrefeuilles peuvent aussi être prélevées.

Achats de plants ou de graines, attention aux pièges

Enfin, si vraiment nécessaire, il est toujours possible d'acheter des graines ou des plantes. La plupart du temps les plantes qu'on trouve dans le commerce sont modifiées ou exotiques et donc bien moins adaptées que nos plantes sauvages, malgré des arguments commerciaux « biodiversité » ou « mellifère » parfois mis en avant.

La marque Végétal Local, portée par l'Office Français de la Biodiversité, est un repère fiable pour qui

veut s'assurer du caractère local et sauvage de plantes achetées.

Listes des espèces et structures de production sur le site : www.vegetal-local.fr

